



• GAB 44 •

Les Agriculteurs **BIO** de Loire-Atlantique

# GAB 44 infos

n°71 - février 2020



numéro  
spécial

Numéro envoyé à tous  
les agriculteurs bio de  
Loire-Atlantique

## **SYNDICAL**

Retour sur une année  
chargée  
page 4

## **TECHNIQUE**

Dossier spécial SOL  
page 6

## **FILIÈRES**

Abattage à la ferme :  
où en est-on?  
page 10

# 30 ANS DU GAB : CRISE DE LA TRENTAINE ?

Il y a 30 ans un petit groupe, pionnier.ère de la bio, a décidé de créer un nouveau Syndicat en Loire Atlantique, le Groupement des Agriculteur Bio du 44.

Pourquoi ? Et bien parce qu'aucune structure existante à l'époque ne répondait à leurs attentes en terme de technique culturelle, d'expérimentation, de partage de connaissance, de défense et de promotion de leurs pratiques.

L'Histoire du GAB44 s'inscrit dans celle du développement de la Bio en général sur notre territoire. Forte d'une équipe salariée qui s'est étoffée au fur et à mesure des années au contact d'un nombre croissant de paysan.nes engagé.es, qui a acquis en connaissance et reconnaissance, le GAB44 se positionne aujourd'hui comme un acteur incontournable du territoire. Un territoire en transition. Poussé par la pression des citoyen.nes, acteur.trices de leur paysage, qui aujourd'hui s'informent sur ce qu'ils mangent, réalisent les conséquences sur leur environnement et appellent de leurs vœux l'installation de paysan.nes autonomes, bio et heureux.ses...

30 ans plus tard, jamais le GAB44 n'a été autant sollicité, invité, consulté que cette année. En 2019 la barre des 1000 fermes bio a été franchie faisant de la Loire Atlantique le premier département du grand Ouest en nombre de ferme. Les porteurs.euses de projets, toujours plus nombreux.ses en reconversion professionnelle, qui choisissent ce métier pour le sens qu'il donne à leur travail, décident de s'installer en Bio.

Bref le tableau, est idéal...ce que nous avons souhaité, ce pourquoi nous avons œuvré tous ensemble depuis toutes ces années...le développement de la Bio est en marche..

Oui, mais..., malheureusement il y a souvent un « mais »...on n'y échappe pas ce coup-ci non plus.. Oui mais, quelle Bio ? Dans quelle frénésie de Bio nous voilà embarqué ? Le mot Bio, d'ailleurs, utilisé à toutes les sauces, a-t-il encore le sens qu'il avait, il y a 30 ans ?

Nous le savons, dans le cahier des charges Bio, revisité pour entrer dans le moule européen, il n'est pas question de transition écologique, d'équité, d'éthique, d'égalité, de solidarité ou d'adaptation au changement climatique. Autant de valeurs que nous portons, et que nous avons pu affirmer en 2016 lors de la signature de la Charte FNAB au niveau national.

Cette année notre force syndicale nous a permis d'œuvrer pour défendre ces valeurs à différents niveaux : lutte contre les serres chauffées, maintien du foncier, abattage à la ferme, défense des porteurs de projets en CDOA,... En 30 ans nous avons développé une expertise, et une méthodologie participative originale dans le monde agricole, et raccord avec ces valeurs fondamentales.

Le GAB44 c'est l'ensemble de ses adhérent.es et pas seulement quelques administrateur.trices qui peuvent s'essouffler alors que nous sommes au cœur de nombreuses sollicitations. Le financement des actions devient complexe, est sujet à retard de paiement, ou a changement de règles (avec pour exemple le VIVEA...). Bref, nous vivons un peu notre crise de la trentaine...

Cette année, plus que jamais, nous avons besoin de toutes les forces vives de notre groupement pour soutenir le GAB44 dans son évolution. Nous avons besoin de toutes et tous pour participer aux échanges entre producteur.trices (au sein du CA ou dans les commissions) afin de réfléchir ensemble à l'avenir de notre structure. Pour une Bio paysanne, éthiquable et solidaire.

Audrey LACROIX - Co-Présidente du GAB 44 et Paysanne à La Chapelle sur Erdre

## Le CA du GAB 44 ce sont 20 administrateurs.rices :

Stéphanie PAGEOT, Guillaume GARAUD, Hugues LEROUX, Emmanuel ERBETTE, Emmanuel MAMET, Bernard LANDRON (bureau), Jean-Noël DESBOIS, Audrey LACROIX (Co-Présidente), Yoann LOYEN, Philippe CAILLAUD (Co-Président), Maxim HUPEL (Trésorier), Martin BOILEAU, Anthony CARIOLET, Anna KERIVEL, Jean-Luc THEBAUD, François LARMET, Xavier DOUCET, Marion PESCHEUX, Bruno GRIS (bureau).

## SOMMAIRE

2	Edito	10	Abattage à la ferme
3-4	Syndical	11	Diversification
5	Technique	12-13	Territoires
6	Dossier Sol	14-15	Alimentation
7	Santé animale	16	Annonces
8-9	30 ans du GAB !		



## RENDEZ-VOUS LE JEUDI 12 MARS POUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le GAB44 organise son assemblée générale le jeudi 12 mars à Héric.

Traditionnel rendez-vous pour rendre compte de son activité et discuter des orientations du groupement avec les adhérents.

Cette assemblée générale sera une journée de réflexion sur l'évolution de l'agriculture biologique et sur le positionnement du GAB44 dans un contexte nouveau.

En cette année de nos 30 ans, l'agriculture biologique représente un quart des fermes du département. Le marché n'a jamais été aussi actif, attirant de plus en plus d'acteurs.

La bio évolue : Qu'est-ce que ça change sur ma ferme ? De quoi avons-nous besoin collectivement et individuellement dans un contexte différent ? Nouvelle réglementation, augmentation du nombre de fermes bio, accroissement de filières non maîtrisées par les producteurs...

Quelles sont les missions du GAB et de la FNAB aux côtés d'acteurs également mobilisés sur l'agriculture biologique ? Quelle Bio en terme de pratiques et de filières avons-nous envie de développer ?

Afin de préparer l'AG, nous vous proposons de répondre en ligne à un questionnaire préparé au niveau régional qui vous a été envoyé par mail. Plus nous aurons de réponses, mieux ce sera.

Nous vous donnons rendez-vous, agriculteurs.trices adhérent.es du GAB, le 12 mars à Héric.

Vous pouvez dès à présent vous inscrire en ligne depuis notre site internet.

Nous vous attendons nombreuses et nombreux !

Le Conseil d'administration

## AVIS AUX ADHÉRENTS ! APPEL À CANDIDATS !

Qui dit AG dit renouvellement du Conseil d'administration. Nous sommes 450 fermes adhérentes et plus de 600 paysannes et paysans.

Le fonctionnement démocratique d'une organisation comme le GAB s'appuie sur un Conseil d'administration représentatif de la diversité de ses adhérents, de nos productions, de nos modes de commercialisation, de nos territoires. Chaque année, des membres sont renouvelés suite à un appel à candidats et, depuis 3 ans, en partie par un tirage au sort qui permet d'identifier 2 nouvelles personnes.

### QUEL FONCTIONNEMENT ?

Le CA se réunit 8 fois par an. Il met en musique les orientations de l'Assemblée générale en s'appuyant sur des commissions et des groupes de travail. Les administratrices.teurs apprennent à se connaître, à travailler ensemble, se forment progressivement sur les différents dossiers.

L'idée est de partager les infos, les dossiers et les rôles ; d'avancer dans une confiance réciproque ; de faire participer les adhérents et de s'appuyer sur le travail des salariés. La nouvelle équipe du Conseil d'administration de 2020 définira son propre fonctionnement.

En 2020, le renouvellement du Conseil d'administration sera un peu plus important. Des places sont à prendre pour organiser le projet ambitieux du GAB. Car 2020, c'est toujours notre GAB au cœur de nos projets professionnels en faisant plus que jamais un pont formidable avec la société civile.

Avis aux amateurs !

### RETOUR EN CHIFFRES

**30 ans** d'existence du GAB, c'est **30 Assemblées Générales** passées !

Certaines AG ont plus marquées les esprits que d'autres sans doute, avec des invités prestigieux, experts dans différents domaines, parfois contestés, mais nous ayant permis de réfléchir et de prendre du recul.

François Léger d'AgroParis sur une étude prospective nationale (2007) ; Françoise Verchère, conseillère départementale (2008) ; Claude Aubert sur les enjeux climatiques (2009) ; Christine Margétic, chercheuse université géographie et Philippe Grosvalet (2010) ; Luc Guyau de la FAO (2011) ; Jacques Caplat, agronome et ethnologue (2013) ; Jean-Paul Gabillard, maraîcher d'Ille-et-Vilaine (2014) ; Tous les présidents pour les 25 ans (2015) ; Yvan Dufeu, économiste INRA (2017) ; Claire Delalande de l'ADEME sur le changement climatique (2019).

**30 AG**, c'est surtout **30 journées d'échanges entre paysannes et paysans** pour avancer, regarder plus loin que nos fermes, inventer l'avenir de l'agriculture.





## 2019 : UNE ANNÉE SYNDICALE BIEN CHARGÉE ! QU'EN SERA-T-IL EN 2020 ?

Le GAB a un statut de syndicat professionnel (loi 1884) et l'un de ses objets est « défendre l'intérêt des agriculteurs et agricultrices bio ».

On pourrait se dire que le contexte a changé et que les agriculteurs bio, aujourd'hui plus nombreux et bien représentés en Loire-Atlantique, ont moins besoin de se défendre. On pourrait .... sauf que ...

### • ON A CHOISI DE DÉFENDRE UN CAHIER DES CHARGES EUROPÉEN ET DE LUTTER CONTRE LES TENTATIVES DE RABAISSEUR CE CAHIER DES CHARGES.

En 2019, une bataille contre l'autorisation des serres chauffées en bio a été menée par le réseau FNAB. Pétition, communication massive vers les consommateurs, partenariat avec les restaurateurs nantais, conférence de presse à La Chapelle-sur-Erdre, autant d'actions syndicales pour défendre la saisonnalité, principe de base du cahier des charges bio.



• **LE BARÈME DES « CALAMITÉS AGRICOLES »** de Loire-Atlantique n'incluait pas les données technico-économiques des productions bio. En 2019, la DDTM a réuni la commission départementale pour réexaminer ces barèmes. L'équipe du GAB a fourni des données dans les différentes productions, notamment les moins connues car moins présentes sur les fermes.

### • DES TERRES AGRICOLES VISÉES PAR DES PORTEURS DE PROJETS BIO SONT CONCURRENCÉES PAR DES PROJETS COMMERCIAUX OU DES PROJETS D'INFRASTRUCTURES DIVERSES.

Le GAB est sollicité par ses adhérents, et par les porteurs de projet pour intervenir. Un courrier a été fait en lien avec Terre de liens pour défendre l'agriculture bio face à un projet de ZAC à Vallet. Un soutien a été apporté à un projet de ferme à Varades. Des positions ont été exprimées contre un projet d'agrandissement de porcherie à Guéméné-Penfao.

• **LES ÉLECTIONS DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE ONT RYTHMÉ 2019 DE JANVIER À NOVEMBRE.** Le GAB a souhaité prendre sa part au débat en rappelant que la voix des paysannes et paysans bio présents sur les plus de 1000 fermes bio comptait. Ils représentent 25% des fermes du département.

• **LA QUESTION DES PESTICIDES** s'est invitée dans l'actualité avec force poussée par des citoyens de plus en plus interrogatifs sur leur utilisation croissante. L'occasion pour le réseau FNAB et le GAB de témoigner qu'il est possible de faire sans pesticide chimique. Ainsi, les administrateurs du GAB ont été amenés à intervenir dans des réunions publiques tout au long de l'année.

**L'ANNÉE 2020 COMMENCE PAR LA SUPPRESSION DU DROIT DE VOTE DU GAB À LA CDOA !** Le message est clair : la FNSEA préfère continuer à se replier sur elle-même et refuse le débat avec le soutien du Préfet ! Sans doute qu'elle refuse également une vision ouverte de l'avenir de l'agriculture.

Cela ne fait que renforcer notre volonté de construire une agriculture bio solidaire et respectueuse de la nature, main dans la main avec les citoyens. En effet, l'intérêt premier des agriculteurs.trices est de voir leurs fermes perdurer sur un modèle d'agriculture paysanne et bio.

Pour cela, la seule solution est d'attirer de nombreux jeunes vers l'agriculture, de leur donner envie de faire ce beau métier. La transmission et l'installation sont les enjeux PRIORITAIRES. Tout le projet du GAB participe à faire en sorte que les fermes bio soient durables et résilientes dans un contexte économique et climatique déstabilisant.

En 2019, 40% des installations aidées étaient portées par de futurs paysan.nes bio, signe d'une véritable prise de conscience partagée et d'un renouvellement engagé.

Sur cet axe de l'accompagnement des installations, la commission Installation – Transmission coordonne la mission de Julien Bouriga : accueillir les porteurs de projets ; les orienter vers les adhérents du réseau et vers les formations ou accompagnements techniques qu'ils souhaitent ; faire le lien avec les partenaires professionnels (chambre d'agriculture ; CIAP ; CAP44) sur les parcours de l'installation.

### QUELQUES CHIFFRES 2019 :

- 35 Candidats à l'installation en bio accueillis
- 47 Adhérents porteurs d'un projet bio
- 38 fermes installées depuis moins de 2 ans ont adhéré au GAB

### RETOUR EN CHIFFRES



**Manif à Paris en avril 2005 pour demander des aides reconnaissant les pratiques de la Bio. Deux cars sont partis de Nantes pour un beau moment syndical avec les collègues de toute la France !**  
Résultat : les fameuses aide maintien et le crédit d'impôt !







## ÊTRE AGRICULTEUR BIO : DES VALEURS ET DES PRATIQUES TECHNIQUES À DIFFUSER

Depuis 30 ans, le GAB s'efforce de faire circuler les savoirs-faire de chacun d'une ferme à l'autre. Chacun dans sa ferme se pose des questions, cherche, expérimente, met en œuvre des solutions. Le rôle du GAB est d'aider à diffuser ces solutions « par-dessus les haies ».

Et à plusieurs on va plus loin !

### DU COLLECTIF ALLIÉ À DE L'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL

Les groupes d'échanges entre paysan.ne.s facilitent ces transmissions. Ces groupes sont ouverts aux nouveaux arrivants dans beaucoup de productions : bovins lait ; bovins viande ; cultures en lien avec la prairie ; grandes cultures; maraîchage (expérimentés ou jeunes pousses) ; paysans boulangers ; poules pondeuses ; porcs ; bio-dynamie ; Suivi homéopathie en bovins; Apiculture ; viticulture ; petits fruits ; structures d'insertion sociale par le maraîchage ; transformation du lait à la ferme.

Osez toquer à la porte d'un groupe, vous serez accueillis ! L'accompagnement individuel des producteurs s'est développé progressivement car il permet de recueillir un très grand nombre de pratiques. Le suivi mis en place pour les maraîchers permet ainsi de suivre les cultures à différents moments de la saison. Les observations sont collectées et valorisées dans des bulletins techniques.

Un catalogue est en cours de finalisation au GAB44 et présentera nos accompagnements sur les thématiques suivantes :

- Installation en AB
- Conversion en AB
- Maraîchage : suivi annuel (3 visites) ; gestion de la fertilisation ; planification
- Cultures : stratégie d'assolement
- Agronomie : diagnostic d'évaluation des sols ; plan de fumure
- Elevage : Pré-diagnostic de la santé des troupeaux ; Accompagnement globale de la santé des troupeaux + techniques homéopathie et aromathérapie ; autonomie alimentaire
- Climat : Diagnostic des performances environnementales et climatique de votre exploitation

### Pour en savoir plus :

Le site internet ([www.gab44.org](http://www.gab44.org)) permet de consulter le catalogue de formations et les formations à venir ; les publications ; les informations sur l'actualité...

La newsletter est envoyée aux adhérents toutes les 2 semaines : actualités ; formations proposées ; info syndicales, annonces,...

## TÉMOIGNAGE

### L'IMPORTANCE DES TECHNICIENS DANS LE DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU DES AGRICULTEURS BIO

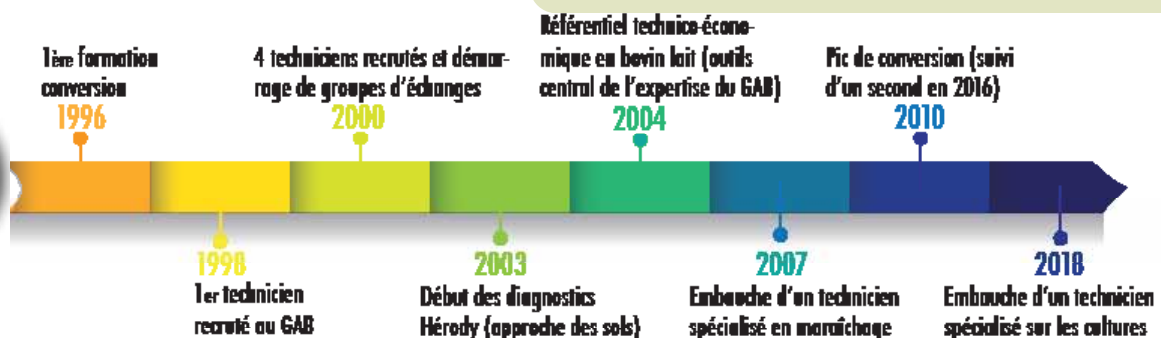
Tous les ans, sur la ferme on se posait la question de reprendre le suivi technique maraîchage ou de faire une petite pause et de reprendre plus tard. En 2018, Amélie, technicienne de la CAB, découvre dans nos cultures de tomates quelques attaques de Tuta absoluta (nouvel insecte ravageur des tomates) sur les feuilles seulement, et pas les fruits, donc très difficiles à percevoir pour des maraîcher qui n'ont vu que des attaques par photos.

Sur le coup, je n'y ai pas vu un si grand danger. Mais, étant donné l'importance de cette culture pour nos marchés, j'ai bien sûr suivi les conseils et mis en place les insectes auxiliaires le printemps suivant. Résultat : aucune attaque ! « Et si je n'avais pas mis d'insectes qu'est ce que cela aurait donné? » Et bien, la réponse est venue d'un maraîcher bio voisin qui n'a pas de suivi technique. En septembre 2019, il me dit « J'ai perdu toutes mes tomates, je n'ai rien vu venir. La tuta a tout dévoré. J'ai perdu plusieurs milliers d'€ ». Je lui raconte donc ce qui s'est passé sur notre ferme et comment on s'y est pris. Et je me suis rendu compte qu'on avait échappé au pire grâce au suivi : « Si on n'avait pas eu la surveillance du technicien sur notre ferme, on aurait perdu 7000 € de chiffre d'affaire ce qui correspond à 15 années de suivi technique niveau 2 » (470 € / an).

Conclusion : on ne devrait même pas se poser la question de reprendre ou pas le suivi technique. Même si on n'a pas tous les ans ce genre de pépins, l'année où ça arrive, le suivi est vite rentabilisé pour souvent bien des années. On voit bien que ces insectes sont le résultat de la mondialisation et que ces problèmes techniques vont se reproduire voir se multiplier si on y rajoute le changement climatique. Il nous faut donc un réseau fort avec des techniciens sur le terrain qui puissent travailler sur des solutions et accompagner les fermes et ce quelque que soit les filières! Si les financements publics sont indispensables, ils sont souvent bien trop ridicules pour soutenir ce travail. L'apport financier par les agriculteurs qui prennent le suivi est indispensable pour renforcer notre réseau de technicien.

Nos sociétés sont très individualisées, très cloisonnées et cela rend toutes nos structures quelles qu'elles soient très fragiles. C'est par le collectif que nous pourrions traverser toutes les tempêtes qui se pointent inéluctablement à l'horizon. Finalement, ce maraîcher qui a perdu toutes ses tomates me dit : « ça fait quelques temps que je me posais la question d'adhérer et bien il est grand temps que je m'y mette. »

Yoann LOYEN





## LE SOL : MIEUX LE COMPRENDRE POUR AMÉLIORER LA FERTILITÉ – ACTE 4

Dans ce dernier article sur l'optimisation du fonctionnement du sol en bio et donc de la fertilité, sans provoquer de pollution, on va centrer la réflexion sur le travail du sol, notamment avec le fameux débat (infini) du labour vs non-labour. On peut écrire des pages et des pages sur le sujet. On va rester centré sur l'essentiel, quitte à approfondir dans d'autres GAB INFO des sujets précis.

En effet, le non-travail du sol où le semis direct en est le « graal » provient essentiellement à l'origine d'un manque de main d'œuvre au profit de surfaces cultivées qui ne cessent d'augmenter notamment en France. Le recours à des substitutions tels que désherbage chimique a constitué la base du no till nord américain devenu non labour en France. Les TCS (techniques culturales simplifiées) devenus techniques de conservation des sols pour mieux coller à la mode « écologique » actuelle. Cette approche en vogue est arrivée au bon moment par rapport à la lutte contre le réchauffement climatique, l'érosion accélérée des sols.



Or, même s'il faut préserver notre climat, gagner du temps de travail, améliorer ses conditions de vie..., il ne faut pas oublier que cette technique s'est développée après des décennies de

labour sur labour associée à une rotation à minima (maïs/blé/maïs...). Et dans ces conditions, effectivement, les bonnes MO du sol (humus, MOF...) ont dégringolé dans beaucoup de sols.

### L'AGRICULTURE EST NÉE LORSQUE L'HOMME A COMMENCÉ À TRAVAILLER LE SOL

N'oublions pas que l'agriculture est née il y a 10 000 ans lorsque les premiers hommes ont commencé à labourer - travailler le sol sur 5-10 cm. Alors pourquoi arrêter aujourd'hui ? Ce n'est pas le travail du sol qui fait perdre au sol sa fertilité mais les outils et les techniques utilisés ! On peut ainsi dire que tous les outils utilisés par l'agriculture sont bons. C'est leur utilisation dans de mauvaises conditions qui n'est pas bonne. Et il faut comprendre pourquoi !

### GARDER LA POROSITÉ DU SOL

Dans un des articles précédents, il a été dit que pour faire fonctionner le sol et développer la fertilité des sols sans polluer les eaux, il faut optimiser l'Activité Biologique Intense (ABI) c'est-à-dire la vie microbienne. Celle-ci est en adéquation (globalement) avec le développement végétatif, donc avec les saisons sous notre climat tempéré. S'il y a un décalage pour différentes raisons (sols humides, froids, richesse en carbone...), on a un décrochement qui pénalisera la culture par la suite.

Pour développer l'ABI, il faut de la nourriture que sont les MO riches en sucres et azote rapidement minéralisables (article acte 3), du calcium et magnésium pour contrer l'acidification qu'elle produit (article acte 2) un sol aéré avec une humidité sans excès et enfin de la température (article acte 1). Sans air (= oxygène), les bactéries aérobies ou micro-aérophiles qui font « tourner » le sol, ne se développent pas. Pas d'agrégation, c'est de la battance

qui s'amplifie, accrue parfois par le pâturage. Par voie de fait, ce sont d'autres plantes qui vont « sortir » de leur dormance car les conditions de germination et de croissance (biotope) seront présentes pour elles : rumex, chardon rampant, porcelle, jonc des crapauds, mousse...

### LE TRAVAIL DU SOL, STIMULATEUR DE L'ABI

C'est donc à travers ce prisme de l'ABI que le travail du sol doit être réfléchi avec les outils que l'on possède en propre ou en CUMA. Bien sûr quand on désherbe, qu'on sème, qu'on épand un effluent ou qu'on labour, on ne pense pas « ABI » mais il faut avoir en tête qu'il y aura un impact positif ou négatif sur la vie microbienne. Et ce sera chaque année différent au regard des conditions notamment météorologiques.

Par exemple, quand vous recevez un SMS d'une structure agricole quelconque qui vous indique que la somme des températures est atteinte pour épandre un engrais ou autre substance sur une culture, il faut intégrer cette donnée à l'état physique du sol à ce moment là : est il ressuyé ou non, est sec ou non etc. Si le sol n'est pas ressuyé, l'impact négatif sur la porosité du sol en sera d'autant plus fort. C'est ainsi qu'on peut arriver à de gros dysfonctionnements du sol en quelques années.

En maraichage bio, par exemple, on voit facilement 2-3 légumes et engrais vert au même endroit sur l'année. Le travail du sol en est tout autant « intense ». On voit ainsi depuis quelques années, arriver les planches permanentes pour limiter les passages d'outils. Ce qui est une très bonne adaptation sur nos sols ligériens dès lors que la circulation de l'eau (ressuyage) n'est pas perturbée.

### LABOUR VS NON-LABOUR : QUELLE VOIE PRENDRE ?

Question pas évidente car on est sur des pratiques agronomiques sur le long terme que la recherche, les techniciens, les paysans doivent étudier, vérifier, analyser... Le graphique ci-dessous, avec 2 phrases synthétiques des scientifiques, nous fait prendre un recul de 40 ans dans un sol et une rotation donné. Cela à au moins le mérite d'exister...

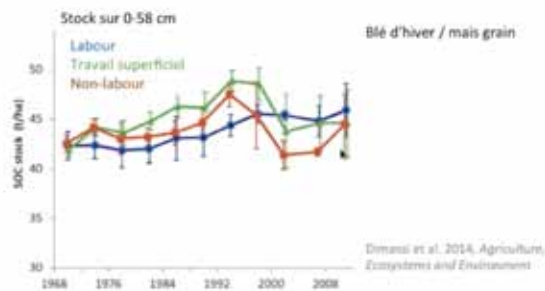
Par ailleurs, sur ce graphique, il n'est pas mentionner cette perte colossale entre 1992 et 2000 en non-labour de 7-8 T/ha de carbone stocké (ligne rouge), le travail superficiel ayant une perte moindre (4-5T quand même !). Il est passé où ce carbone ?

Et qui dit carbone organique, dit « attaches » avec les autres oligo-éléments du sol, notamment de l'azote (le fameux rapport de 1/10 entre azote et carbone pour que la MO se minéralise). Cela signifie que l'on a perdu 700 unités (kg) d'azote / ha à minima. Il est passé où cet azote



(nitrate) ? La réponse ne serait-elle pas le lessivage dans les eaux de surface et/ou souterraine. Est-ce vraiment durable ?

**Effets du travail du sol sur les stocks de C**  
Bassin Parisien (Boigneville), grandes cultures, essai de longue durée (41 ans)



Pas d'effet significatif du labour ou de la gestion des cultures sur les stocks de C après 41 ans.

Accumulation du C en surface en l'absence de labour, ou travail réduit

## QUAND LE GAB44 FAIT LE CHOIX DE L'AUTONOMIE DÉCISIONNELLE :

A travers les 4 articles techniques (depuis l'été 2019) qui ont apporté quelques réflexions sur le fonctionnement du sol en bio, on le constate clairement : il faut développer une approche globale des sols.

C'est l'orientation qui est prise dans la formation sol que propose le GAB 44 au printemps et automne chaque année depuis 20 ans. On sera très souvent dans des compromis car le sol idéal et les pratiques idéales se trouvent dans les livres, pas sur le terrain.

De fait, une technique qui fonctionne chez l'un, ne marchera pas forcément chez le voisin. On doit retrouver et / ou remettre en avant le « bon sens paysan ».

Olivier LINCLAU  
Conseiller sol

## ZOOM SUR LA SANTÉ ANIMALE

### LES MINÉRAUX POUR LES BOVINS : EN BIO EST CE BIEN NÉCESSAIRE ? SI OUI LESQUELS, QUAND ET EN QUELLE QUANTITÉ ?

Voilà quelques questions que se posent de façon récurrente les éleveurs laitiers mais aussi allaitants. Comment se faire une idée au milieu des dogmes de l'élevage conventionnel, des démarcheurs divers et variés qui vous apportent tous le minéral miracle qui va résoudre tous les problèmes : fertilité, boiteries, santé des veaux...

Les éleveurs des groupes santé du GAB 44 ont décidé de faire le tour de la question tous ensemble. Et en comparant les divers minéraux apportés par les uns et les autres, quelle ne fut pas notre surprise de voir des formules différant du tout au tout avec des équilibres improbables, sans logique apparente, ni justification par une alimentation particulière, une carence avérée des sols de la ferme ou des pathologies qui inciteraient à rétablir un équilibre menacé.

Les macroéléments tout d'abord : P/Ca/Mg/Na/K/Cl/S, après avoir abordé le rôle de chacun, nous avons évalué ensemble en fonction de la composition des rations et de leur variation dans l'année, quel profil de minéral était le plus adapté. Chaque éleveur est reparti avec des idées plus claires et la capacité de choisir entre les différentes formules et les périodes de l'année où elles sont nécessaires. Les minéraux du commerce sont classés sur la base de 3 minéraux principaux. Le 5/25/5 par exemple contient 5g de Phosphore brut, 25g de Calcium brut et 5g de Mg brut, auquel on rajoute généralement du Sodium (Na). De là il faut retenir la quantité réellement absorbée par nos animaux, de l'ordre de 40% pour le Ca, 60% pour le P, cela change la donne ! De plus une telle formule est rarement adéquate quand la ration contient du foin de trèfle ou de luzerne... mais tout cela se calcule relativement simplement.

Et qu'en est-il des oligo éléments qui leur sont généralement associés ? On sait que ces minéraux sont précieux au fonctionnement de l'organisme, qu'ils jouent des rôles

très variés puisqu'ils interviennent dans l'action de nombreuses enzymes indispensables. On sait aussi qu'au-delà de la quantité de l'un ou de l'autre, c'est vraiment l'équilibre entre ces différents minéraux qui est fondamental. Un excès de l'un ou de l'autre et c'est 2 ou 3 autres oligo éléments qui sont mal assimilés et on a l'impression d'être en situation de carence, alors on en rajoute !

Et souvent on rajoute de tout, et on aggrave le déséquilibre...

Les signes d'appel pour rechercher l'une ou l'autre de ces carences ont été passés en revue, les analyses pour les valider sont maintenant connues de tous. Les participants aux groupes santé sont armés pour refuser le « toujours plus » des vendeurs et analyser la logique des propositions qui leurs sont faites. Ils disposent des outils de calcul pour les apports en macro-éléments et de la démarche qui leur permettra d'affiner leur formule en oligo éléments

Par Catherine ROFFET et Laurence JOUET,  
Vétérinaires Homéopathe du GAB 44

Vous aimeriez vous aussi acquérir ces éléments d'autonomie, décider des questions à aborder ensemble dans les groupes santé et avec les vétérinaires du GAB : alimentation, santé, prévention, bâtiment, choix d'élevage, maîtrise des divers paramètres de la qualité du lait, les premiers soins, les médecines alternatives, l'homéopathie, la gestion du parasitisme en limitant les traitements... rejoignez les groupes santé et les suivis individuels. Des formules souples vous sont proposées, n'hésitez à vous informer et à en faire l'essai.

Les petits ruminants : ovins lait et viande, caprins, ne sont pas en reste. Ils travaillent également sur les thématiques de leur choix.

Renseignez-vous auprès d'Olivier - 02 40 79 34 52





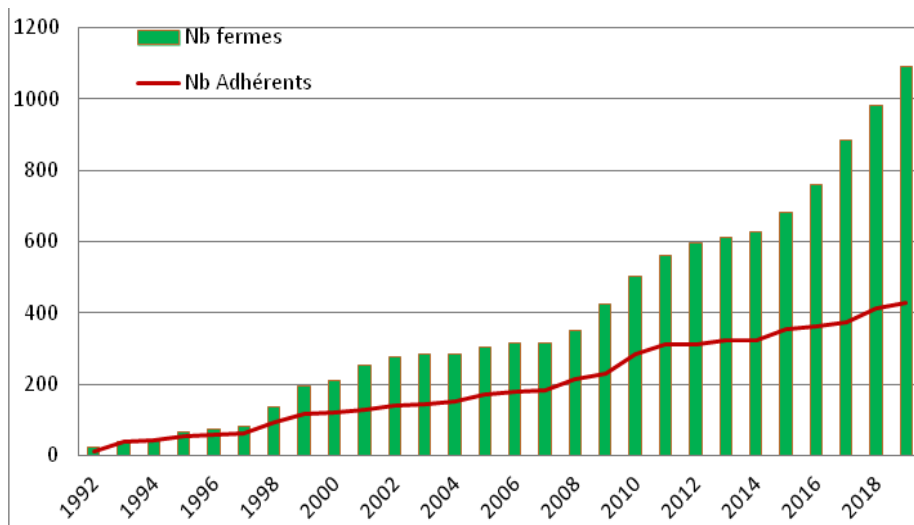
# LE GAB A 30 ANS !

## RETOUR SUR CES 30 ANS D'AGRICULTURE BIO EN LOIRE-ATLANTIQUE

### EVOLUTION DES FERMES BIO EN LOIRE-ATLANTIQUE : DE 12 À 1100 FERMES EN BIO !

Certaines périodes ont connus des pics de conversion :

- 1998-1999 avec les CTE,
- 2009-2011,
- Puis régulièrement depuis 2015



### NEUF PRÉSIDENTS ET UNE PRÉSIDENTE !



### 30 ANS ET 3 LOGOS







## PASSER LE SEUIL DES 1000 FERMES BIO : UNE BONNE OCCASION DE FAIRE LA FÊTE !

Quel chemin parcouru depuis la création du GAB : on comptait à ce moment là 12 fermes bio en Loire-Atlantique.

Alors, quand à l'horizon on a vu pointer le chiffre des 1000 fermes bio, on a senti le besoin de faire une fête, tous ensemble, pour célébrer ce bel évènement !

Accueillis sur la ferme de la Coulée au Gâvre nous avons pu échanger entre producteurs et se féliciter des beaux jours qui s'annoncent devant nous avec toutes ses nouvelles installations en bio et cet intérêt croissant des consommateurs pour notre engagement en faveur de la planète.



Prise de parole des Co-Présidents du GAB et des élus locaux devant une large assemblée lors de la fête des 1000 fermes bio à l'EARL de la Coulée au Gâvre

### LES 1000 FERMES BIO EN VIDÉO !



Un film qui montre la diversité de l'agriculture biologique de Loire-Atlantique et valorise les pratiques des 1000 fermes bio sur notre territoire !

A retrouver sur notre page Facebook :

<https://www.facebook.com/LesAgriculteursBiodu44/>

## POUR SUIVRE NOS ACTIONS AUPRÈS DU GRAND PUBLIC...

### UNE WEB-SÉRIE SUR L'AB !

Malgré l'engouement grandissant des consommateurs, certains préjugés ont la dent dure...

Afin de tordre le cou à des idées reçues sur la bio, nous avons réalisé une web-série humoristique qui est diffusée sur les réseaux sociaux les mardis de février (à 20h sur notre page facebook).

*A partager sans modération !*



### OUVREZ VOTRE FERME !

Chaque année, la campagne du **Printemps Bio**, donne de la visibilité aux professionnels de la filière bio et aux acteurs du territoire engagés dans le développement de la bio. **Et pourquoi pas vous ?**

**Proposez des événements valorisant votre ferme, votre production, vos produits ...**

Du 23 mai au 14 juin 2020, avec l'accompagnement du GAB 44.

### PROPOSEZ UN PETIT DÉJ' OU UN GOÛTER À LA FERME !

Dimanche 7 juin 2020, réalisez une porte-ouverte avec une formule petits-déjeuners ou goûters bio locaux à la ferme ! Ouvert à tous type de production.

Pour toutes questions, contactez :

Séverine CAILLEAUD

02 40 79 46 57 – [communication@gab44.org](mailto:communication@gab44.org)



## LA CRÉATION D'UNITÉS D'ABATTAGE À LA FERME : AVANCEMENT DU PROJET

Début 2019, l'abattoir de Challans cesse son activité et crée ainsi un nouveau vide dans le paysage de la filière viande de Loire-Atlantique. Au moment de cette fermeture, les éleveurs et éleveuses du département allaient concrétiser la mise en place de caissons d'abattage permettant d'abattre les animaux sur leur lieu de vie, permettant aux éleveurs.euses de se réapproprier ce moment important de la vie des animaux qu'ils et elles élèvent.

2019 est un tournant et les éleveurs et éleveuses souhaitent se doter d'un nouvel outil dédié à cet abattage à la ferme. Un projet innovant à l'image des paysan.ne.s biologiques que nous sommes et c'est pourquoi l'Assemblée Générale du GAB 44 de 2019 a voté la poursuite de l'accompagnement des porteurs du projet !

### ET CONCRÈTEMENT CHEZ MOI, COMMENT CELA VA SE PASSER ?

Les éleveurs et éleveuses qui souhaiteront utiliser ce dispositif se feront connaître en amont auprès de l'outil afin que le lieu d'abattage soit référencé et que la ferme s'équipe ou s'organise avec les Cuma pour avoir le matériel de contention adéquat. Quand un animal est programmé, l'unité indique le jour et l'heure de l'intervention à l'éleveur.euse et appelle le vétérinaire de la ferme qui réalise le diagnostic antemortem 24 heures avant la mise à mort. Le jour J, le caisson est apporté, un opérateur de l'unité d'abattage vient opérer les actes d'étourdissement et de saignée puis l'animal est transporté jusqu'à l'unité de mise en carcasse qui se trouve à une heure maximum de la ferme.

### UN OUTIL FÉDÉRATEUR POUR LA PROFESSION MAIS AUSSI POUR LA SOCIÉTÉ CIVILE

Ce projet d'abattage à la ferme a rassemblé au fil des rencontres l'ensemble des mouvances agricoles : GAB 44, FDCivam, Confédération Paysanne, Coordination Rurale et FNSEA. Le modèle économique du futur outil dédié à l'abattage des animaux à l'unité est une force qui va permettre à la fois d'abattre des animaux pour les circuits locaux (vente directe, magasins, restauration collective) mais également de répondre à la problématique de l'abattage d'urgence. C'est pourquoi les paysan.ne.s porteurs du projet se sont rassemblés au sein de l'AALVie (Abattage des Animaux sur leur Lieu de Vie). Cet outil répond à l'attente sociétale de nos conci-

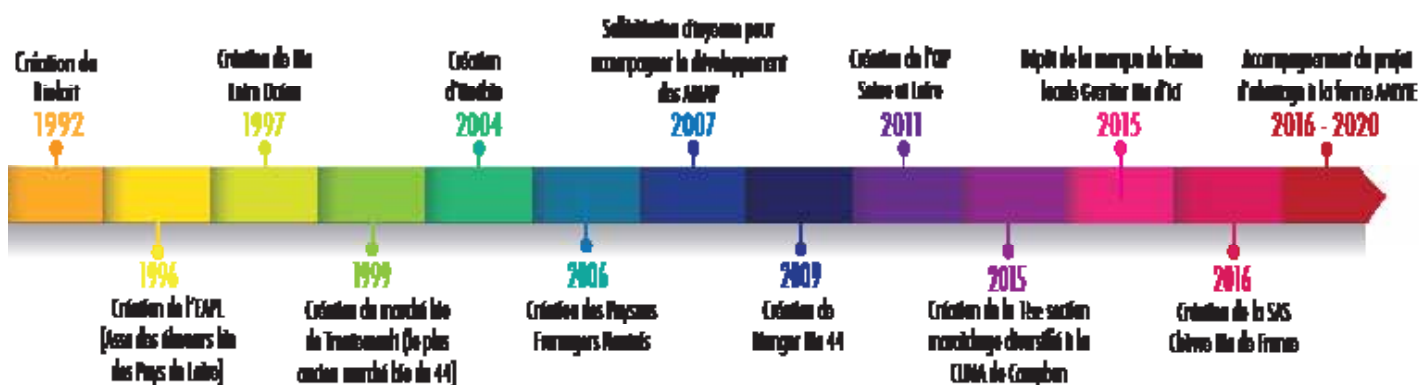
toyen.ne.s qui souhaitent voir se développer l'abattage à la ferme mais également aux enjeux environnementaux de nos territoires par le maintien de l'élevage dans nos campagnes.

### A 200, NOUS SERONS PLUS FORTS !

Fin 2019, le Conseil Départemental et le Conseil Régional ont lancé une étude pour analyser le business plan proposé par l'AALVie et étudier les différents scénarii d'implication financière et politique au sein de ce futur outil. « Le dossier financier est de qualité » nous dit le cabinet d'étude. Ce qu'il faut consolider maintenant c'est la gouvernance ! 75 personnes ont aujourd'hui adhéré à l'AALVie, merci à tous ceux et toutes celles à ce jour déjà engagées. Plus l'AALVie aura d'adhérents, plus le projet sera légitime aux yeux de nos partenaires, les collectivités. Le Conseil d'Administration s'est fixé 200 adhérents comme objectif d'ici avril 2020. Au-delà de la légitimité du projet, c'est aussi donner les moyens à l'AALVie de réaliser des tests d'abattage, de recruter le futur chef de projet, de permettre à l'équipe d'administrateur et d'administratrices de porter au mieux le projet, d'anticiper le fonctionnement opérationnel de l'outil. Alors rejoignez-nous !

### LES PRODUCTEURS BIO S'ORGANISENT

Depuis toujours les paysan.ne.s biologiques se sont engagé.e.s pour construire des filières qui répondent à leurs valeurs, voici quelques exemples d'engagement sur notre département:





## DIVERSIFICATION DES CULTURES : LE GAB44 ACCOMPAGNE LES PRODUCTEURS POUR RÉPONDRE AUX NOUVEAUX ENJEUX DE CONSOMMATION.

Le scénario Afterre 2050 démontre la nécessité de consommer des protéines végétales et des protéines animales de qualité produites au sein d'élevages durables. A cela s'ajoute la loi EGALIM, qui impose désormais la mise en place d'un repas végétarien par semaine dans la restauration collective publique. En 2018 selon l'Agence Bio, près de neuf français sur dix ont consommé des produits bio. Pour accéder à une bio locale, les modes de consommation s'adaptent et laisse des opportunités de diversification pour la production (légumineuses, céréales, légumes...) à destination de la restauration collective mais aussi du grand public.

Le GAB44 accompagne ses adhérents pour relever le défi car ce n'est pas si simple... Et les actions sont variées :

### • SE Doter d'outils de tri et stockage sur le territoire

Aujourd'hui, des freins techniques majeurs peuvent limiter la diversification avec des légumineuses ou la valorisation de céréales en circuit court. Les outils disponibles pour trier et stocker les graines font notamment partie de ces freins. Une enquête auprès des producteurs-rice-s est donc menée pour identifier les outils existants localement et les besoins des agriculteurs-trices de l'ensemble du territoire (voir site du GAB 44). Une réflexion avec les producteurs sera menée en mars afin de travailler sur la mise en place d'outil adapté et performant sur territoire.

### • SE DIVERSIFIER EN LÉGUMES PLEIN CHAMP

En parallèle, d'autres diversifications sont aussi envisagées par les producteurs du département. Ainsi, en janvier et février 2020 une formation sur l'introduction de légumes plein champs dans des systèmes en polyculture ou en élevage a été réalisée par le GAB44.



### • SIMPLIFIER SES TECHNIQUES CULTURALES (TCS)

L'agriculture biologique de conservation se développe aussi sur le territoire, avec des conversions de « TCSiste » et l'innovation toujours présente chez les agriculteurs bio qui souhaitent réduire le travail du sol. Une formation sur cette thématique est organisée en février. Un dossier technique complet sur le sujet est en préparation avec les autres GAB de la région, à suivre donc...

### • S'ORGANISER AU SEIN D'UNE FILIÈRE DE CÉRÉALES BOULANGÈRES BIO LOCALES

Le GAB 44 accompagne également depuis plusieurs années des producteurs céréaliers désirant se diversifier et développer des filières bio locales. L'association Blé Farine Pain Bio de l'Estuaire est née de cette

volonté et elle permet aujourd'hui de lier céréaliers, minotier et boulangers autour d'un projet commun bio local équitable.

### • ECHANGER SUR LES GRANDES CULTURES EN BIO

Un groupe d'échange en grandes cultures est né en 2019, le groupe se consolide en 2020 et poursuivra son travail sur la gestion des cultures en AB (ITK, fertilisation, diversification...) toujours en lien à « l'après récolte » (triage, valorisation des cultures...) et avec une vision globale.

### • REJOINDRE LA FILIÈRE LÉGUMINEUSES BIO LOCALES

Depuis Septembre 2019, le GAB44 et le CIVAM44 sont partenaires sur un projet de structuration d'une filière légumineuses bio locale. L'objectif est de diffuser l'expérience des producteurs de lentilles, millet, cameline (utilisée comme tuteur pour la lentille) ... et d'enquêter les débouchés (restauration collective et magasins) pour recenser les besoins et les contacts. Un référentiel permettant les producteurs intéressés de se projeter sur ces cultures avec des volumes, des débouchés, des tarifs constatés sur le territoire... Les producteurs sont également interrogés sur leurs expériences sur ces productions et les freins qu'ils y voient. Au printemps, une formation organisée par le CIVAM 44 sur la diversification en céréales et légumineuses en fera la restitution, ce sera également l'occasion d'échanger avec des producteurs du groupe sur des questions techniques et des débouchés sur les problématiques mutuelles.

*Que vous soyez déjà lancé ou en réflexion, témoignez ou rejoignez le groupe en répondant au questionnaire (disponible sur le site [www.gab44.org](http://www.gab44.org))*

### RETOUR EN CHIFFRES

**2008** => première formation en légumes plein champ organisée par le GAB 44



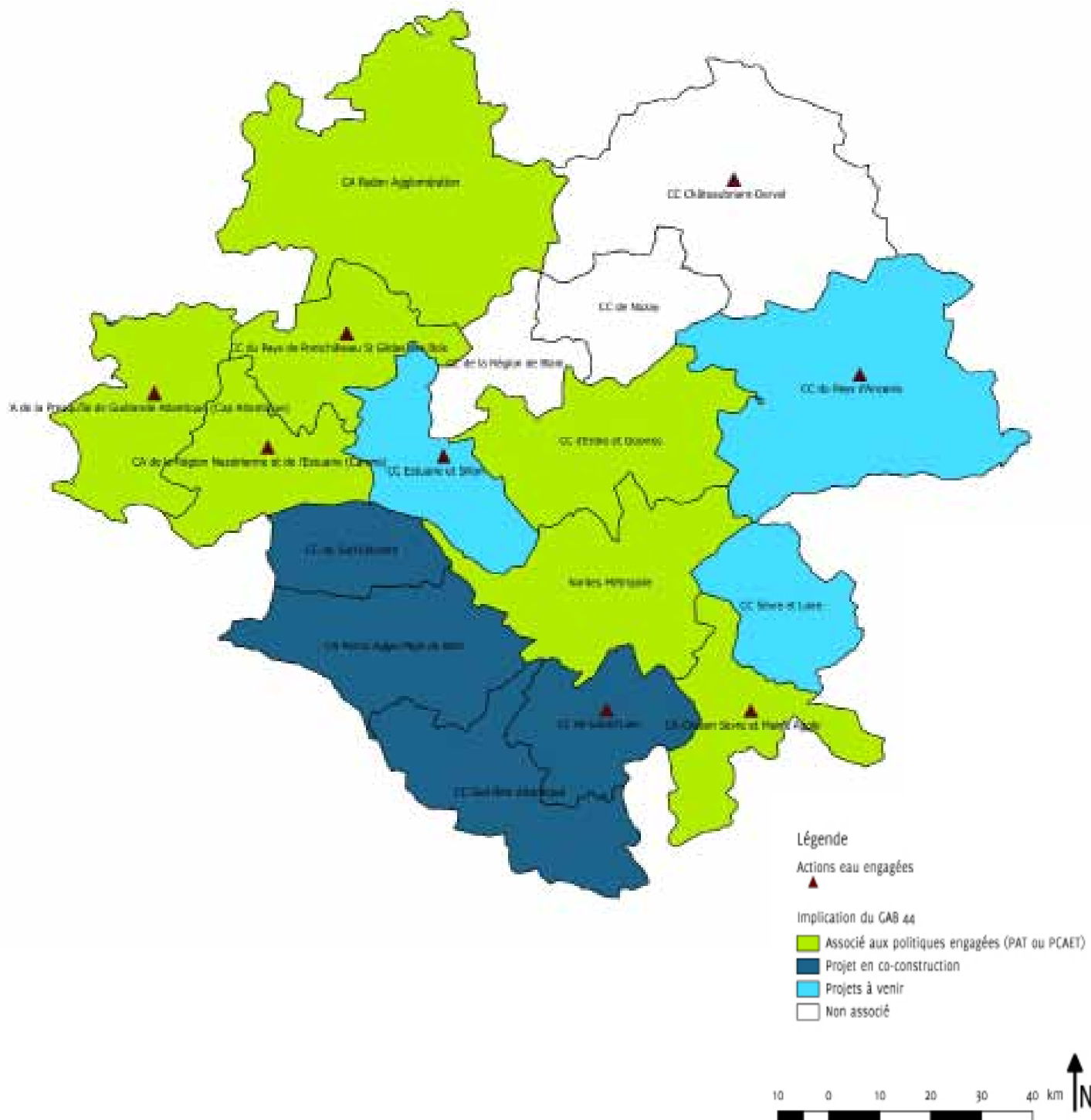




## LES TERRITOIRES EN TRANSITION AGRICOLE ET ALIMENTAIRE : DES PARTENARIATS AVEC LE GAB 44.

Cette carte présente les communautés de communes ou d'agglomération sur lesquelles le GAB44 propose son expertise.

Au-delà des politiques des PAT ou PCAET, des programmes liés aux enjeux de reconquête de la qualité de l'eau sont portés par les communautés de communes. Le GAB est engagé sur les bassins versants de la Chère, du Don, de l'Isac, du Brivet, du Pays d'Ancenis, de la Sèvre, de l'Ognon.





## MUNICIPALES 2020, DÉVELOPPONS LA BIO SUR NOS TERRITOIRES !

*En moyenne, 50% du territoire géré par les élus communaux sont des terres agricoles. Que cela soit en terme d'aménagement du territoire, d'environnement ou encore d'emploi non délocalisable, l'agriculture reste un enjeu majeur. Les élections municipales approchent à grand pas, nos concitoyens vont conforter ou renouveler les équipes en place.*

### DONNER LES MOYENS D'AGIR AUX ÉLUS POUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE !

L'agriculture biologique est plébiscitée par nos concitoyens comme une réponse aux enjeux de nos territoires. Le 10 décembre dernier, le GAB 44 organisait une soirée « Osez la bio sur votre territoire » à destination des élus et candidats aux municipales de 2020. Une soixantaine de personnes représentant plus de 30 collectivités locales ont participé à cet événement, l'occasion pour les participants de découvrir les bénéfices de l'agriculture biologique et les actions concrètes qui peuvent être mises en place sur les territoires pour favoriser son développement.

Afin de rendre plus lisibles les actions concrètes que les collectivités peuvent déployer en faveur de l'agriculture biologique, le GAB 44 a publié fin 2019 un livret de services proposés à celles-ci. De la concertation aux actions techniques, ce livret permet de découvrir les différents leviers activables sur les territoires.

Vous pouvez découvrir le livret sur [www.gab44.org](http://www.gab44.org).

### OSEZ LA BIO SUR VOTRE TERRITOIRE !

Le GAB, en partenariat avec Terre de liens Pays de la Loire, organisait une soirée pour les élus de Loire-Atlantique sur cette interpellation « Osez la bio sur votre territoire ! », le 10 décembre 2019, à l'Hôtel du Département.

L'objectif de cette soirée labellisée « 1000 fermes bio » était de rendre plus lisibles les actions qui peuvent être menées pour engager les acteurs dans une transition agricole et alimentaire du territoire. Au delà des témoignages des collectivités du Loroux-Bottreau ou de la communauté de communes d'Erdre et Gevres, le GAB et Terre de liens ont présenté l'outil PARCEL.

Question foncière, dialogue territorial, objectifs politiques, restauration collective, installation, ... les élus présents se sentent prêts à investir la question agricole et alimentaire dans l'intérêt de tous, agriculteurs et citoyens !

### AGIR ENSEMBLE AU PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS

Avec une ferme sur quatre en agriculture biologique et près de 700 adhérents au GAB 44, nous avons la possibilité d'accompagner au mieux les politiques publiques sur le département !

Pour renforcer notre action de terrain, adhérents du GAB et équipe salariée, Cécile Kessler est arrivée en stage pour 6 mois. Sa mission est de nous aider à être encore plus percutants pour développer l'agriculture biologique sur le terrain. Elle va analyser les sollicitations que nous pouvons avoir, au niveau des adhérents ou au niveau des équipes, voir quels sont nos besoins pour mieux communiquer entre nous sur les actions locales et fédérer celles et ceux qui souhaitent agir localement pour accélérer le développement de l'agriculture biologique.

Vous serez sollicité courant février par Cécile.



De l'échelle communale à la France, PARCEL est un outil de réflexion qui permet de construire un dialogue au sein d'un territoire. Les simulations permettent de voir qu'en Loire-Atlantique, nous pourrions nourrir l'ensemble de la population en produits bio locaux avec une adaptation du régime alimentaire.

Cet outil est ludique alors n'hésitez pas à faire vos simulations : <http://parcel-app.org>



## RESTAURATION COLLECTIVE : TOUJOURS PLUS D'ACCOMPAGNEMENTS DE COLLECTIVITÉS

### UNE EXPERTISE RECONNUE...

Pour le GAB 44, la restauration collective est une histoire qui a débuté il y a près de 20 ans, au début des années 2000.

A cette époque, les activités du GAB 44 se portaient principalement sur l'accompagnement technique et l'action syndicale. Face au développement de la production biologique en Loire-Atlantique et des sollicitations de la part des collectivités locales pour s'approvisionner en produits bio, un poste a été créé sur la restauration collective.

L'un des accompagnements marquants à cette époque - et qui fait toujours référence aujourd'hui - c'est le projet du restaurant scolaire de Bouvron, qui grâce - entre autre - à l'accompagnement du GAB 44 est arrivé à un approvisionnement 100% Bio et local en 5 ans - entre 2004 et 2009 - et toujours d'actualité.

Depuis Bouvron, les projets avec les collectivités se sont développés avec notamment 15 accompagnements individuels réalisés depuis 6 ans avec des collectivités qui font confiance au GAB 44 sur le long terme - Le Pallet et Geneston accompagnées respectivement depuis 2015 et 2016.

En plus des collectivités locales, le Conseil départemental fait confiance au GAB 44 depuis 2012 pour accompagner les collèges vers des approvisionnements bio et locaux au travers notamment le Défi Collège à Alimentation Positive mis en place depuis 2018.

### ... ET QUI ÉVOLUE

Ces dernières années, face à une demande de plus en plus importante des collectivités - notamment liée aux évolutions réglementaires imposées par la « Loi EGA-lim » (Cf. encadré), le GAB 44 a développé de nouvelles formes d'accompagnements en 2019, principalement sur la rédaction des marchés publics de restauration scolaire.

Des formations collectives ont été mises en place sur différents territoires de Loire-Atlantique - Communauté de communes d'Erdre et Gesvres, du Pays de Redon, sur le Syndicat Mixte Centre Nord Atlantique - qui ont permis de former 13 collectivités du département. Ce fonctionnement en collectif correspond aux orientations prises par le GAB 44 d'essayer davantage l'information et la sensibilisation sur les possibilités d'approvisionnements en produits biologiques locaux pour la restauration collective.

En 2020, le GAB 44 continue de développer ses prestations d'accompagnements collectifs et individuels auprès des collectivités, sur de nouvelles formations - ex. techniques de cuisine et recettes végétariennes à partir de produits AB - qui suscitent déjà un fort intérêt. Le tout, sans oublier la poursuite de formations sur les marchés publics et l'accompagnement individuel.

**Le Pallet, en 2015, moins de 10% de produits AB dans les menus, aujourd'hui, plus de 48% de produits AB\***

**Geneston, en 2016, 0% de produits AB dans les menus, aujourd'hui, plus de 23% de produits AB\***

*\* en volumes de denrées alimentaires*

#### Loi EGA-lim, quelques rappels !

- **Obligation de s'approvisionner en valeur d'achats à hauteur de 50% de produits de qualité et durables\* dont au moins 20% de produits AB d'ici 1er janvier 2022.**

- **Obligation de proposer un repas végétarien par semaine en restauration scolaire, depuis le 1er novembre 2019 pour une période de 2 ans en restauration scolaire.**

- **Obligation de réaliser un diagnostic du gaspillage alimentaire avant le 22 octobre 2020**

- **Fin des bouteilles en plastique en restauration scolaire depuis le 1er janvier 2020 et fin des barquettes plastiques d'ici 1er janvier 2025.**

### RETOUR EN CHIFFRES

Part de restaurants scolaires proposant des produits bio

**73% 86%**  
2012 - **+13%** - 2019



75% des français souhaiteraient trouver des produits AB en restauration collective

Source : Agence Bio, baromètre 2019



\*Plus d'infos : <https://agriculture.gouv.fr/les-mesures-de-la-loi-egalim-concernant-la-restauration-collective>





## EN 10 ANS, LES ANIMATIONS «VISITES DE FERMES» ONT BIEN ÉVOLUÉ!

Il y a 10 ans les visites de fermes étaient animées avec le producteur.ice et un.e animateur.ice du GAB pour les scolaires.

Aujourd'hui nous sensibilisons du primaire au lycée en passant par les professionnels de l'éducation. Il y a 2 ans, l'envie est née d'utiliser une approche ludique et sensorielle lors des visites de fermes. C'est pour cela que le **Rallye à la ferme** a été inventé.

Il mélange approche ludique et questions théoriques qui permettent d'aborder la réglementation de l'AB, les circuits de commercialisation, l'impact environnemental et la gestion de l'élevage ou du maraîchage.

Une dizaine de missions permettent aux participants d'observer, sentir, toucher, écouter ce qui se passe dans une ferme. Le jeu est composé de petits pan-

neaux-bâches illustrés, de sacs à toucher, d'une boîte à odeur et d'un guide d'utilisation.

Et oui, le jeu a été créé pour une utilisation en autonomie, pas besoin d'être animateur.ice ou d'être un expert de l'Agriculture Biologique.

Facile à utiliser, il tient dans un sac cabas ! Utilisable sur plusieurs productions, élevage bovin lait-viande, maraîchage et poules pondeuses !

Possibilité de l'emprunter en étant adhérent au GAB44 ou de l'acheter pour l'utiliser à l'infini !

## MISER SUR L'EFFET « BOULE DE NEIGE » POUR TRANSMETTRE NOTRE VISION DE L'AGRICULTURE DE DEMAIN

Depuis 2 ans, le GAB 44 a pris la décision de miser sur l'effet « boule de neige » pour diffuser ses valeurs, sa vision de l'agriculture / alimentation de demain. Un catalogue de 13 formations sur « éduquer et sensibiliser sur l'alimentation » a été développé. Il permet de sensibiliser des enseignants, personnel de la restauration collective, animateurs de maisons de quartiers, centres socio-culturels, foyers de jeunes travailleurs, structure d'aide à la ré-insertion sociale, etc.

Les participants repartent de ces formations avec un bagage plus solide sur l'agriculture biologique, l'alimentation durable, les enjeux de santé, de territoire, de justice sociale qui en découlent... ainsi que des animations simples à réaliser en autonomie comme par exemple le rallye à la ferme (voir. article ci-dessus).

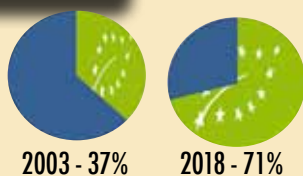
« Depuis le projet mené avec le GAB44, les habitants de Nantes Nord nous réclament des fruits bios lors des

petits déjeuners proposés pour rompre l'isolement » « Maintenant, je ne propose plus que des produits achetés à la BIOCOOP sur les temps de réunion » Françoise Grellier, CCAS Nantes Nord



### RETOUR EN CHIFFRES

Evolution de la consommation d'au moins un produit bio par mois par personne en France



Source : Agence Bio, baromètre 2018



Plus d'infos : <http://www.gab44.org/consommateurs/associations-devenez-partenaires/>



## VOUS SOUHAITEZ PASSER UNE ANNONCE?

Service gratuit pour les adhérents - 10€ par annonce pour les non-adhérents (hors recherche d'emploi)  
L'annonce sera visible sur le site internet du GAB, dans les newsletters adressées aux adhérents tous les 15 jours et dans le GAB Infos (dans la limite de la place et de validité de l'annonce). Visible 6 mois.  
Annonce à envoyer à [accueil@gab44.org](mailto:accueil@gab44.org)

### VÉGÉTAL

- Janvier 2020- Vend foin bio de 2019 et enrubannage de luzerne bio de 2018. Pontchâteau.  
Tél : 06 65 54 00 70.
- Janvier 2020- Vend 10tonnes foin bio 100 € tonne 0668070990

### ANIMAUX

- Janvier 2020- Vends Troupeau de vache Bretonne pie noir allaitant bio, indemne IBR, issu d'élevage laitier, pour cause de cessation d'activité:  
Contact : Magné-Méllili Evelyne [labergeriedesbelleslandes@laposte.net](mailto:labergeriedesbelleslandes@laposte.net)  
06 89 93 06 05 - Gétigné

### FONCIER - TRANSMISSION

- Janvier 2020 : Sud Loire, transmission d'une exploitation en maraichage bio, en fermage. 1 ha de maraichage, 7 ha de culture de vente et étang de 0,5 ha (arrosage). Vente directe avec clientèle existante et fort potentiel de développement. Bonne dynamique avec maraichers bio du secteur (entraide, échanges de production, dépannage). Bâtiment de stockage et de vente sur place. Investissement de reprise limité et rentabilité immédiate . Possibilité de stage paysan créatif ou stage parrainage. Transmission prévue 2020-2021.J Chauviré, Le Grand Jardin, Vallet 44 0607897506
- Janvier 2020- Ferme laitière bio sur Casson à transmettre courant 2020-2021, 31 Ha groupés, bocage

important, investissement limité. 23 vaches (PH, Jersiaises) Stabulation + salle de traite en état, logement possible, ouvert à tous projet. Bruno Colas 02 40 77 64 40 /06 95 69 35 51

- Janvier 2020 :Ferme à vendre. Suite décès, ferme à vendre à Frossay (actuellement en lait conventionnel). Bâtiments 50 000€ (travaux à prévoir dans salle de traite) Maison à vendre (peut-être dissociée) 180 000€.Terres à vendre ou à louer (entre 50 et 80Ha) CONTACT Alain PRIN 07 69 00 56 24

### OFFRE D'EMPLOI

- Décembre 2019 - Recherche porteur de projet au sein d'une ferme polyculture bio. Statut : associé ou salarié, possibilité de stage paysan créatif ou stage parrainage . Projets envisagés : paysan boulanger, maraicher, ferme pédagogique, ou tout autre projet pouvant s'inscrire dans une ferme diversifiée Je recherche : un collaborateur (associé ou entreprise séparée), créatif, curieux, pragmatique mais flexible, rapidement autonome, ayant un projet pouvant s'inscrire dans le projet global (50ha) de l'écoferme.  
Vous correspondez au profil ? Vous êtes porteur de projet agricole à la recherche de terres ? Contactez Joselin Guédas, 0672742862
- Janvier 2020- Début mars 2020 recherche salarié maraichage bio. CDD 6 mois évolutif en CDI. 25 h/sem (ou plus, à discuter) -dont 1 samedi /3 marché de 7h30 à 13h30. Ferme

maraichère à Avessec (entre Redon et Guémené-Penfao), de 3.5 ha en vente directe. Expérience et proximité souhaitées. Tél 06.36.69.22.13 ou [contact@lavalleedelalune.fr](mailto:contact@lavalleedelalune.fr)

- Janvier 2020- URGENT Ferme dans le Nord Loire, 39ha en bio, 25 vaches laitières, transformation fromage, vente direct, RECHERCHE 1 ou 2 personnes salariées ou associées pour la fin de l'année 2020. Compétence en élevage souhaitée, possibilité de logement sur place. Tel 0640964829
- Janvier 2020 : Salariée depuis 6 ans sur cette ferme bio à Fay de Bretagne, puisque mes employeurs souhaitent transmettre, je recherche des associés pour pouvoir continuer les 2 activités déjà en place (Maraichage diversifié sur 2 Ha et Vaches Allaitantes sur 39Ha), commercialisation en vente directe. Possibilité de développer d'autres ateliers.  
Contact dès à présent avec Charlotte 06 28 51 82 76 (FERME KAIKOUHOU)

### COMMERCIALISATION

Une newsletter spécifique met en relation les producteurs et porteurs de projet en recherche de débouchés et les épiceries, magasins, AMAP en recherche de producteurs. Elle paraît tous les mois et est diffusée à l'ensemble des adhérents. Pour y diffuser votre annonce, contactez Béryll ROUILLER au GAB [beryll.rouiller@gab44.org](mailto:beryll.rouiller@gab44.org) ou 06 17 18 86 39

## Assemblée Générale du GAB 44

## Jeudi 12 mars 2020 - Espace des Bruyères à Héric

## SOYONS NOMBREUX !



GAB 44

1, rue Marie Curie  
44 170 Nozay  
02 40 79 46 57  
[accueil@gab44.org](mailto:accueil@gab44.org)  
[www.gab44.org](http://www.gab44.org)